

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2008

Annuaire 2006-2007

Médiations théoriques et pratiques de l'anthropologie

Jean-Pierre Dozon et Kadya Tall



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18758>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 370-372

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Dozon et Kadya Tall, « Médiations théoriques et pratiques de l'anthropologie », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18758>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Médiations théoriques et pratiques de l'anthropologie

Jean-Pierre Dozon et Kadya Tall

Jean-Pierre Dozon, *directeur d'études*

Kadya Tall, *chargée de recherche à l'IRD*

Repenser la sorcellerie en Afrique contemporaine

- 1 EN prenant appui sur les grandes approches anthropologiques de la sorcellerie, de sa place dans les imaginaires et les systèmes symboliques africains, et en établissant d'utiles parallèles avec d'autres contextes historiques et d'autres aires culturelles, le séminaire a cherché plus particulièrement à saisir la forte plasticité et la constante actualisation du phénomène au regard des changements et des crises qui ont affecté l'Afrique depuis un siècle, lui faisant jouer ainsi un rôle majeur dans sa modernité religieuse.
- 2 C'est à cette large ouverture que Jean-Pierre Dozon a consacré la première séance introductive. Rappelant l'importance que la sorcellerie a prise dans l'anthropologie africaniste britannique depuis E. Evans Pritchard et la manière dont celle-ci l'a définie et analysée, il a aussi abordé la façon dont un courant anthropologique actuel en fait, en Afrique tout spécialement, l'élément central de tout ce qui compose, à l'heure de la globalisation néolibérale, une modernité enchantée ou occulte, aussi bien au niveau de la circulation et de l'appropriation des marchandises que dans la détention et l'exercice du pouvoir.
- 3 Dans une seconde séance introductive, Kadia Tall a développé un commentaire critique du courant de l'anthropologie, né d'un renouveau d'intérêt pour la sorcellerie au début des années 1990. Cette tendance, souvent évoquée par l'appellation « sorcellerie et modernité », est apparue avec d'une part John & Jean Comaroff, et d'autre part avec Peter Geschiere. Ces travaux qui prétendent renouveler l'approche du phénomène

conservent souvent une perspective aussi fonctionnaliste que les auteurs classiques dont ils veulent se démarquer.

- 4 Historienne et professeure à l'Université du Wisconsin, Florence Bernault a réinterrogé le phénomène sorcellaire et son imaginaire anthropophagique dans l'espace congolais à partir d'une expérience coloniale particulièrement brutale où les Européens ont été perçus par les indigènes comme des prédateurs, des sacrificateurs et des magiciens destructeurs (spécialement les missionnaires) faisant ainsi d'eux, à l'encontre de ce qu'ils croyaient être leur mission civilisatrice, les acteurs d'une sorcellerie proliférante.
- 5 Anthropologue et professeur à l'Université Paris-V, Jean-Pierre Warnier a présenté l'économie de la sorcellerie dans le contexte des royaumes de l'Ouest camerounais en indiquant qu'elle se concentre principalement dans l'espace du palais, non seulement parce qu'elle est étroitement liée aux conflits de succession, mais aussi parce que le corps du roi en est le véhicule à la fois d'absorption et d'excrétion, fonctionnant comme un véritable culte antisorcellerie.
- 6 Christine Henry, chargée de recherche au CNRS, a montré que le Christianisme Céleste au Bénin (Église prophétique indépendante africaine), tout en évoluant dans un espace historique caractérisé par des mouvements antisorcellerie et par une présence missionnaire diabolisant les cultes africains, est profondément travaillé en son sein par des interprétations et des conflits sorcellaires.
- 7 À partir de l'espace congolais brazzavillois, Patrice Yengo, chercheur au CEAF, a montré comment le lieu du politique, qu'il soit lignager ou étatique, traditionnel ou moderne, ne cesse d'être accordé à la détention et à l'activité d'une puissance substantielle ambivalente qui, en étant au fondement du phénomène sorcellaire, peut aussi bien fabriquer l'autorité légitime que la mettre en cause par ses propres excès ou dérégulations.
- 8 Professeur d'histoire à l'Université Paris-XIII, Robert Muchembled a proposé une histoire du diable en Europe depuis l'avènement de la modernité au XVI^e siècle quand la sorcellerie et la chasse aux sorcières sont devenues affaires de droit et de souveraineté, jusqu'à l'époque récente où la question sorcellaire est entrée dans les récits et les images de fiction, accompagnant de près les discours prometteurs de la science.
- 9 Chargé de recherche au CNRS, Constant Hamès a traité de la magie et de la sorcellerie au sein d'un islam qui, pour avoir recyclé d'antiques traditions astrologiques, a développé aussi bien un Coran liturgique qu'un Coran talismanique et opéré, dans ses propres conceptions et pratiques religieuses, une distinction entre magie bénéfique et magie maléfique.
- 10 Prolongeant l'exposé sur les métamorphoses de l'image du Diable en Europe, Stephen Ellis, chercheur au CEA de l'Université de Leiden, a proposé une très utile comparaison entre les transformations qui ont affecté l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles et qui se sont tout particulièrement traduites en chasses aux sorcières et en crises diaboliques, et les changements souvent brutaux de l'histoire africaine contemporaine qui n'ont cessé d'alimenter les croyances en la sorcellerie.
- 11 Christiane Bougerai, chargée de recherche au CNRS, a montré la spécificité des représentations de la sorcellerie aux Antilles qui sont étroitement liées aux rapports de voisinage et à un registre cognitif et affectif mettant tout particulièrement en avant la provocation et la jalousie, et continuant à concerner les jeunes générations.

- 12 Marc Augé, en s'appuyant sur ses terrains ivoiriens et togolais, a rappelé que la « sorcellerie » (terme occidental qui n'a pas forcément d'équivalent en Afrique) ressortit à des théories locales du pouvoir et à des logiques de rapports de force et d'interprétations des événements où se laissent découvrir tout à la fois l'imposition du symbolique et les tentatives de s'en affranchir.
- 13 Liliane Kuczynski, chargée de recherche au CNRS, reprenant ses travaux sur les marabouts africains à Paris a rappelé que, face à l'offre toujours plus riche en services magico-religieux dans la capitale, les marabouts concentrent leurs activités aux problèmes d'envoûtement (attachement, blocage et blindage) laissant aux nouvelles Églises évangéliques le champ de la sorcellerie et de la diablerie.
- 14 Éric Jolly, chargé de recherche au CNRS, a montré que chez les Dogon du Mali (plutôt réputés pour leur cosmogonie), les conceptions de la sorcellerie y sont différentes selon le genre et les régions, mais surtout qu'elles y sont fortement affectées de la mémoire de cultes antisorcellerie survenus au cours du XX^e siècle au travers desquels les cadets ont mis en cause le pouvoir des aînés.

Publications

- « Une décolonisation en trompe l'œil », dans *Culture post-coloniale, 1961-2006*, sous la dir. de P. Blanchard et n. Bancel, Paris, Autrement, 2006, p. 195-202.
- « Le temps des retours » dans *Les sciences sociales en mutation*, sous la dir. de M. Wieviorka, Auxerre, Éditions Sciences Humaines, 2007, p. 371-378.
- Entretien, « Il faut renforcer l'État en Afrique », *Sciences humaines*, Les grands dossiers, n° 6, « Peut-on changer la société ? », 2007, p. 60-62.
- « Les déchirures ivoiriennes. Entre excès et manque de transcendance », *Social Compass*, vol. 54, n° 4, 2007, p. 593-602.
- « Un bain de religiosité électorale », *Esprit*, juillet 2007, p. 160-162.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie